

—Ah! bonjour donc franc cavalier; } bis.  
 Quell' novell' m'as-tu apportée? }

—Ah! des nouve'l's je n'en ai pas. } bis.  
 Que les ceuz' de Marianson. }

—Marianson, dame jolie, } bis.  
 Ell' m'a été fidèle assez. }

—Oni, je le crois, je le décris: } bis.  
 Voi à les anneaux de ses doigts. }

—Tu as menti! franc cavalier: } bis.  
 Ma femme m'est fidèle as-ez. }

Sa femm' qu'étoit sur les ramparts, } bis.  
 Et qui le voit venir là-bas: }

—Il est m'ade ou bien fiché, } bis.  
 C'est une chos' bien assurée. }

Ah! maman, montre lui son fils: } bis.  
 Ça lui réjouira l'esprit. }

—Ah! tiens, mon fils, voilà ton fils. } bis.  
 Quel nom donn'ras-tu à ton fils? }

—A l'enfant je donn'rai un nom. } bis.  
 A la mère, un mauvais renom. }

A pris l'enfant par le maillot, } bis.  
 Trois tois par terre il l'a jeté. }

Marianson, par les cheveux, } bis.  
 A son ch val l'—t-attaché. }

Il a marché trois jours, trois nuits, } bis.  
 Sans regarder par derrière' lui. }

Au bout des trois jours e' trois nu ts, } bis.  
 A regardé par derrière' lui. }